

Bignan. Ode contemplative au Domaine de Kerguéhennec avec l'exposition de quatre artistes



Olivier Delavallade, le propriétaire des lieux depuis dix ans, face à la toile «Bleu surgi» (1974) de Pierre Tal Coat. Une oeuvre qu'il met à l'honneur depuis trois mois, non sans fierté. | ESTELLE AUBIN

On sait le site de Kerguéhennec (Morbihan) féérique, presque habité. On le sait aussi artistique. On le découvre, cet été, mémoriel et ensoleillé, avec notamment les oeuvres de l'artiste peintre, Pierre Tal Coat.

Tout en haut, sur un mur crème, au détour d'oeuvres colorées, quelques mots s'envolent : Il s'agit de détruire toute connaissance a priori et de faire des expériences personnelles qui,

seules, comptent. En une phrase, tout est dit. Elle est signée Pierre Tal Coat, l'artiste peintre phare exposé cet été, dans la grande bâtisse du Domaine de Kerguéhennec, de Bignan (Morbihan). Là, réside la promesse artistique du lieu. Émerveiller, affûter notre regard, aiguïser notre sensibilité, martèle le propriétaire du Domaine et premier contemplateur, Olivier Delavallade.

Pour l'occasion, quatre artistes et leur poésie se déploient, durant tout l'été, aux quatre coins du parc. Jusqu'au 5 septembre 2021, les dessins découpés et superposés de Christine Crozat se mêlent à ceux en 3D, voire 4D de Bernard Moninot. Tous deux questionnent l'inconscient, la mémoire. Le passage du temps en somme. À côté, sous la chapelle, est exposée l'installation sonore et ensoleillée de Stéphane Thidet, branchée en temps réel sur les fréquences du cosmos.

Et plus loin, derrière les murs épais de la bergerie, ce sont les tuyaux du jeune artiste de la région, Julien Laforge, qui s'étirent, révélant leur dimension végétale et nourricière. Les bambins ne sont pas non plus en reste, avec l'exposition Saule et les Hooppies de la designer Matali Crasset. Celle-ci a confectionné un tour musical participatif, où les mélodies se mélangent aux cris enfantins.

À la recherche de sa sensibilité

Au-delà de ces expositions estivales, reste la galerie du château, l'événement, aux dires d'Olivier Delavallade. Sur deux étages, entre lattes de parquet et dorures, les peintures du breton Pierre Tal Coat habillent les murs. Des toiles qui retracent chronologiquement ses 60 ans de carrière et interrogent les éléments, la terre, l'eau, l'air. Si le musée est permanent depuis deux ans, plusieurs œuvres ont été ajoutées ces derniers mois. Pour le plus grand plaisir de son fidèle admirateur, Olivier Delavallade.

Entre la communication, la publicité et les réseaux sociaux, l'imagerie d'aujourd'hui émousse et standardise notre regard, déplore-t-il. Rien de tel que se perdre dans les couloirs du château et tomber nez à nez avec le bleu énigmatique de Tal Coat. Que la singularité de chacun se révèle face aux tableaux, clame le vaillant. Et de citer sagement Marcel Duchamp : C'est le regardeur qui fait l'œuvre.

Cerise sur le gâteau, pour mettre un terme à la saison estivale, le 18 septembre 2021, il inaugurerait un pavillon de peinture d'inspiration coréenne, conçu par l'architecte Lee Hyun Jae, dans l'esprit des cérémonies de thé.

Il s'agira d'y observer une unique peinture et de la contempler, longuement, explique-t-il. Toujours une affaire de regard donc.

Ouest France - 17 Juillet 2021

Bignan. Ode contemplative au Domaine de Kerguéhennec avec l'exposition de quatre artistes

Par Estelle Aubin